

"Les usines à rêves ou les personnalités, les idées et les paradoxes du design italien", scénographie et illustrations Marti Guixé.

Uomini, idee, imprese e paradossi delle fabbriche  
People, ideas and paradoxes of Italian design  
paradoxes of Italian design

LE FABBRICHE  
DREAM  
DEI SOGNI  
FACTORIES



Le quatrième accrochage du Design Museum de la Triennale de Milan se tient jusqu'en février 2012. La dernière installation de ce musée en mouvement a été confiée à Alberto Alessi, chef d'entreprise, intellectuel, créatif, homme d'affaires au succès international. Marti Guixé signe la scénographie, à la fois poétique et didactique.

#### LES ENTREPRENEURS ITALIENS AU DESIGN MUSEUM

Abet Laminati : Francesco Comoglio • Alchimia : Alessandro et Adriana Guerriero • Alessi : Giovanni Alessi • Alias : Carlo Forcolini, Francesco Forcolini, Enrico et Marilisa Baleri • Anonima Castelli : Cesare Castelli • Arflex : Marco Zanuso • Arteluce : Gino Sarfatti • Artemide : Ernesto Gismondi • Azucena : Luigi Caccia Dominioni, Corrado Corradi Dell'Acqua, Ignazio Gardella, Maria Teresa et Franca Tosi • B&B Italia : Ambrogio Busnelli • Baleri : Enrico Baleri • BBB Emmebonacina : Marco Bonacina • Bernini : Gian Battista Bernini • Boffi : Dino Boffi • Brionvega : Leone Pajetta Rina et Giuseppe Brion • Bugatti : Carlo Bugatti • Campeggi : Claudio Campeggi • Cappellini : Giulio Cappellini • Cassina : Cesare Cassina • Columbus : Angelo Luigi Colombo • Danese : Jacqueline Vozz et Bruno Danese • DePadova : Maddalena De Padova • Driade : Adelaide Acerbi, Antonia et Enrico Astori • Edra : Valerio Mazzei • Elam : Ezio Longhi • Fiam : Vittorio Livi • Flexform : Famille Galimberti • Flos : Sergio Gandini • Flou : Rosario Messina • FontanaArte : Gio Ponti et Carlo Guglielmi • Fornasetti : Piero Fornasetti • Gavina : Dino Gavina • Gufram : Giuseppe Gugliemmetto • iGuzzini : Fratelli Guzzini • Kartell : Giulio Castelli • Luceplan : Alberto Meda, Paolo Rizzatto, Sandra Severi et Riccardo Sarfatti • Magis : Eugenio Perazza • Memphis : Ettore Sottsass et Barbara Radice • Meritalia : Giulio Meroni • Molteni&C. : Angelo Molteni • Moroso : Famille Moroso • Olivetti : Adriano Olivetti • Oluce : Giuseppe Ostuni • Poggi : Roberto Poggi • Poliform : Alberto Spinelli • Poltronova : Sergio Cammilli • Produzione Privata : Michele De Lucchi • Richard Ginori 1735 : Carlo Ginori • Riva 1920 : Davide et Maurizio Riva • Robots : Antonio Rebolini • Sabbatini : Lino Sabbatini • Sambonet : Roberto Sambonet • Tecno : Osvaldo et Fulgenzio Borsani • Venini : Paolo Venini • Vittorio Bonacina : Carla et Vittorio Bonacina • Zanotta : Aurelio Zanotta.

Au cœur du dispositif, des personnalités fortes. Celles de chefs d'entreprises courageux qui ont transformé les ateliers des petites et moyennes entreprises en laboratoires d'idées, capables d'innover et de produire une richesse tant économique que sociale et culturelle. L'exposition s'ouvre sur un moment important de l'histoire italienne, les 150 ans de son unité – réaffirmée par ses forces les plus progressistes à l'encontre de ceux qui appellent à la fracture entre le Nord et le Sud et en parallèle, les 50 ans du salon du meuble de Milan. Pour fêter ces anniversaires, la Triennale a demandé au Cosmit (Comité Organisateur du Salon du Meuble Italien) de désigner un commissaire. Le choix s'est porté sur Alberto Alessi, président et responsable pour le design management, la stratégie marketing et la communication de Alessi spa dont le siège est à Crusinallo (Piémont). Ce chef d'entreprise, parmi les plus pointus dans son domaine, a réuni sous l'appellation "fabrique du design italien" tous ceux pour qui, dans des secteurs très divers, le design est une véritable mission. Il compare aux ateliers de la Renaissance, les centres de recherches novateurs qui, fiers de leur approche expérimentale, en assument les risques comme les échecs et voient dans leurs erreurs, d'inévitables étapes inhérentes à la conception et à la réalisation. L'exposition, comme le dit Silvana Annichiarico, l'excellente directrice du Design Museum, est dédiée aux "capitaines courageux", qui, s'inspirant du modèle de l'*homo faber*, ont pris le risque de l'entreprise – souvent sans aucun soutien de leur pays – et grâce à qui l'affirmation du design italien est devenue une réalité concrète. L'exposition met à l'honneur ceux qui travaillent habituellement en coulisses, revalorisant donc le concept de créativité, qui ne s'applique pas seulement aux auteurs de projets mais à tous ceux qui ont la capacité de concrétiser des idées, de les transformer en objets destinés à faire partie de nos existences,

au quotidien. L'exposition s'ouvre sur le "Pratone" (tapis ou fauteuil en forme de prairie géante) dessiné en 1971 par Ceretti, Derossi et Rosso pour Gufram, une allusion directe à une idée chère à Alberto Alessi, celle du chef d'entreprise "bon jardinier", sensible, attentif et patient, capable de saisir l'inattendu, "les graines que le vent, à l'improviste, lui apportera". Le parcours suit le fil des légendes explicatives qui courent sur les murs, tracées dans des caractères créés à partir des illustrations de Marti Guixé et dont l'image stylisée guide le visiteur, un peu à la manière de Saint-Exupéry. Les silhouettes grandeur nature des hommes et femmes d'entreprises mis en lumière accompagnent les objets les plus célèbres. Certains ont représenté des moments significatifs d'expérimentation sans toujours avoir été accueillis avec succès par le public. Parmi les déclarations d'Alberto Alessi qui jalonnent l'exposition, nombreuses sont celles qui évoquent les qualités de la "fabrique du design italien" qu'il appelle aussi l'"usine à rêves". Ces qualités définissent "la production d'objets de haute facture, souvent réalisés à l'aide de machines, faisant appel à une technologie contemporaine et industrielle mais dont la pratique profonde est restée artisanale". Des spécificités qui jouent aussi un rôle de "médiateurs artistiques dans de nombreux secteurs de la production industrielle". Enfin les dirigeants de ces entreprises "savent accepter le risque lié à la transgression des règles en vigueur". Il ne reste qu'à souhaiter que ce modèle extraordinaire soit renforcé en Italie et exporté partout où l'on pense que le succès économique d'une entreprise est nécessairement lié à la passion des individus, à la culture et aux ressources des territoires.

#### Clara Mantica

"Les usines à rêves" jusqu'en avril 2012 au Design Museum de la Triennale de Milan. [www.triennale.it](http://www.triennale.it)

The fourth hanging at the Design Museum at the Milan Triennial is on display until February 2012. The latest version of this museum is the work of Alberto Alessi, businessman, intellectual, creator and international star. Marti Guixé has come up with a layout that is both poetic and didactic.

At the heart of the installation are the personalities behind it. Strong-minded businessmen who transformed their small and medium-sized business into creative laboratories capable of innovating and producing not just economic, but social and cultural wealth as well. The exhibition opens at an important moment in Italy's history, the 150<sup>th</sup> anniversary of the country's unification, a moment that is celebrated by the more progressive elements in the country, in opposition to those who call for a division of North and South. In parallel with this are the celebrations for the 50<sup>th</sup> anniversary of the Milan Furniture fair, and to mark the occasion, the Triennial asked the organising committee to designate a curator. Their choice was Alberto Alessi, president and chief design manager, marketing strategist and head of communications for Alessi s.p.a. whose head office is situated

in Crusinallo, a town in the Piedmont. One of the most experienced corporate executives in his field, he has brought together everyone, in various sectors, for whom design is a veritable vocation under the banner 'Italian Design Factory'. He compares the innovative research centres which are proud to be experimental and are as happy to take credit for their successes as they are willing to admit the mistakes they consider inevitable parts of the creative and manufacturing process, to the Renaissance workshops. The exhibition, as Silvana Annichiarico the excellent director of the Design Museum says, is dedicated to 'courageous captains' who, inspired by the model of the *homo faber*, have taken an entrepreneurial risk – often without any governmental support – and thanks to whom the image of Italian design has taken on a concrete meaning. The exhibition honours those who usually work

behind the scenes and pays homage to a creativity that is not only the preserve of the designers but also those who make the designs reality and are able to turn ideas into part of our everyday life. The exhibition opens with the 'Pratone' (a rug or an armchair in the form of a huge expanse) designed in 1971 by Ceretti, Derossi and Rosso for Gufram, a direct allusion to an idea that is dear to Alberto Alessi, that of the company boss as a 'good gardener', sensitive, attentive and patient, able to grasp the unexpected, "the seeds that the wind haphazardly brings him". The layout follows the legends under the illustrations by Marti Guixé in much the same way as the drawings by Saint-Exupéry do throughout *The Little Prince*. Life-size silhouettes of the men and women behind the firms that are selected for exposure accompany the most famous objects. Some of these objects were highly experimental

without having been particularly successful with the public. Among the quotations from Alberto Alessi that pepper the exhibition, many concern the advantages of the 'Italian Design Factory' that he calls the 'Dreams Factory'. These are the qualities that define "the production of high quality, perfectly made objects, often manufactured with the help of machinery using the most up to date technology but which are rooted in a tradition of craftsmanship". These are factors that allow them to play a role as "mediators in a number of areas of industrial production". Finally, the management of these firms "knew how to take risks and to break the prevailing rules." All that can be wished is that this extraordinary model continues to strengthen in Italy and to be exported elsewhere, wherever the success of a business depends on the passion of individuals, on the culture from which it springs and the resources that surrounds it.